

## **Résilience, résistance et transformation civique**

Au cours de la dernière décennie le Canada a institutionnalisé une migration à deux étapes. Environ la moitié des résidents permanents sont arrivés comme résidents temporaires. La demande de résidence permanente faite au Canada exige une démonstration d'admissibilité comme résident permanent alors que les candidats font face à des lois, des règlements et des processus bureaucratiques complexes et changeants. Plusieurs études de cas BMRC-IRMU documentent les défis complexes qu'affrontent les migrants temporaires qui cherchent à devenir résidents permanents.

Les chercheurs ont conclu que la connaissance détaillée qu'ont les activistes migrants de l'inégalité structurelle soutient leur succès dans l'organisation de femmes tibétaines et sud-asiatiques dans le grand Toronto. Selon une équipe de chercheurs universitaires et communautaires dirigée par Rupaleem Bhuyan les buts de l'activisme vont de l'amélioration de l'intégration économique des femmes marginalisées au maintien de pratiques culturelles dans la diaspora. L'organisation et la construction de solidarité au sein des communautés migrantes constitue une stratégie partagée pour améliorer l'intégration des migrants.

Dans Kitchener-Waterloo, Jenna Hennebry et Margaret Walton-Roberts ont examiné la résilience des organismes d'aide aux immigrants et des immigrants eux-mêmes dans diverses communautés de la région. Une attention particulière a été accordée aux effets du genre, de la précarité et du statut d'admission sur la résilience. La recherche souligne que le genre a des implications structurelles, communautaires et culturelles qui entravent l'intégration des femmes migrantes.

L'étude Générer les voies de la résilience des communautés à long terme évalue l'effet des programmes et des stratégies d'établissement qui desservent les migrants temporaires de Kitchener-Waterloo. Sur la base d'entrevues avec des fournisseurs de services et des résidents temporaires qui étaient des soignants, des travailleurs migrants temporaires hautement et faiblement qualifiés, des étudiants internationaux, des demandeurs d'asile et des sans-statut, l'étude a examiné des stratégies pour renforcer la résilience des migrants temporaires. Une admissibilité limitée aux services d'établissement, aux subventions pour la garde d'enfants et à d'autres programmes publiquement financés crée un fardeau disproportionné pour les femmes migrantes résidentes temporaires. La recherche met en lumière les contributions non reconnues des nombreuses femmes ayant un statut temporaire qui comblent les lacunes en favorisant la résilience familiale et communautaire.

Une étude comparative de résidents temporaires a examiné les facteurs qui leur font perdre le statut de résident légal au Canada. S'appuyant sur des entrevues avec des soignants, des travailleurs étrangers temporaires et des migrants ayant un statut précaire, une équipe multidisciplinaire de chercheurs a examiné la perte de statut lors de l'intersection de problèmes de famille, d'emploi et de santé avec des processus bureaucratiques compliqués et rigides. Un [webinaire](#) sur les hauts et les bas du statut d'immigration a identifié les [facteurs qui influencent les transitions dans le statut d'immigration](#). On recommande des changements fondamentaux à des processus bureaucratiques pour favoriser la flexibilité et la bienveillance.

Dans [Les familles réfugiées et la construction de la résilience dans une ville québécoise de deuxième rang : les expériences de réinstallation de réfugiés syriens à Gatineau](#), les chercheurs ont examiné la réinstallation et la résilience des réfugiés syriens. L'analyse portait sur l'influence des ressources humaines disponibles et des services accessibles sur l'intégration. La recherche soulignait l'effet des politiques municipales, des services et des programmes à Gatineau, une ville de taille moyenne au Québec, sur les trajectoires de réinstallation.

Des politiques innovatrices ont été mises en place dans la ville de Montréal pour améliorer l'intégration de réfugiés syriens vulnérables et de demandeurs d'asile ayant un statut précaire. Dirigé par la TCRI et Centraide du grand Montréal, le projet [Vivons nos quartiers](#) a offert une formation aux travailleurs de première ligne de plusieurs quartiers de Montréal, a établi des communautés de pratiques pour les travailleurs de première ligne pour leur permettre de comparer et d'apprendre des expériences de chacun comme facilitateurs de l'intégration des migrants et a mené des activités cruciales de sensibilisation qui se sont transformées en une formation pour les facilitateurs du quartier. Cette formation a encouragé les fournisseurs de services à collaborer et à mettre en commun leurs ressources avec les acteurs d'autres quartiers. Ces pratiques ont favorisé l'inclusion des migrants et la résilience des organismes qui les desservent. Ce projet a fourni aussi un aperçu détaillé sur l'intégration des migrants dans leur quartier.